DICASTÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION

Section pour les Questions Fondamentales
de l'Évangélisation dans le Monde

JUBILÉ 2025

Textes Liturgiques
Normes sur la concession de l'Indulgence Jubilaire

« Rite d'ouverture de l'Année jubilaire
dans les Églises particulières »

Cité du Vatican

RITE D'OUVERTURE DE L'ANNÉE JUBILAIRE DANS LES ÉGLISES PARTICULIÈRES

Préambule

Le rite d'ouverture suivant pour l'Année jubilaire 2025 dans les Églises particulières concerne les Églises de rite romain.

Les Églises orientales peuvent, si elles le souhaitent, rédiger un rite d'ouverture en harmonie avec leurs propres prescriptions liturgiques, sous réserve de l'orientation fondamentale et essentielle du présent rite.

1. *Le jour*

Le Saint-Père François, dans la bulle *Spes non confundit*, a établi que l'Année jubilaire débutera le 24 décembre 2024, en la solennité de la Nativité du Seigneur, par l'ouverture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre au Vatican. Le dimanche suivant, 29 décembre 2024, fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, l'ouverture du Jubilé sera célébrée dans les Églises particulières.

2. *Le lieu*

L'ouverture solennelle de l'Année jubilaire se déroule lors d'une célébration eucharistique présidée par l'évêque diocésain dans l'église cathédrale, mère de toutes les églises du diocèse. L'Eucharistie d'ouverture du Jubilé est unique et est célébrée dans la cathédrale. Cependant si, selon le droit canonique, il existe une co-cathédrale dans le diocèse, elle peut également être le lieu de la célébration eucharistique d'ouverture. Pour la célébration dans l'église co-cathédrale, l'évêque peut être remplacé par un délégué spécialement désigné. Il est exclu que la célébration d'ouverture ait lieu dans d'autres églises du diocèse, y compris des sanctuaires ou des églises remarquables.

3. *La célébration*

La célébration eucharistique se déroule comme une messe stationnale (cf. *Cæremoniale Episcoporum*, n. 120). Tous les prêtres concélèbrent donc avec l'évêque ; les diacres, les acolytes, les lecteurs et les autres ministres accomplissent leur service (cf. *Sacrosanctum Concilium*, nn. 26-28 ; *Cæremoniale Episcoporum*, n. 119). On veillera à ce que l'annonce en soit faite à tous les fidèles.

4. Dans le cadre de la célébration eucharistique, le signe particulier de l'ouverture solennelle de l'Année jubilaire est le pèlerinage avec l'entrée processionnelle de l'Église diocésaine, derrière la croix, dans la cathédrale où le pasteur du diocèse exerce son magistère, préside les mystères divins, la liturgie de louange et de supplication, et conduit la communauté ecclésiale.

5. La procession se déroule en trois étapes :
   - la *collectio* (ou « rassemblement ») dans une église proche ou dans un autre lieu approprié ;
   - le pèlerinage ;
   - l'entrée dans la cathédrale.

6. *La collectio*

Pour la *collectio* du Peuple de Dieu, on choisira si possible une église significative pour la communauté diocésaine, suffisamment adaptée pour y célébrer les rites d'introduction, et située à une distance qui permette un véritable pèlerinage.

7. Les moments constitutifs de la *collectio* sont : l'antienne ou le chant d'ouverture, la salutation, l'invitation à bénir et à louer Dieu, l'exhortation, la prière, la proclamation de la péricope évangélique et la lecture de quelques passages de la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire.

8. *Le pèlerinage vers la cathédrale*

Le pèlerinage se rend vers l'église cathédrale pour célébrer le Jour du Seigneur en la fête de la Sainte Famille et ouvrir ainsi l'année jubilaire, accueillie comme un don de Dieu. C'est le signe du chemin d'espérance du peuple pèlerin derrière la Croix du Christ, comme le montre le logo du Jubilé. « Dans un monde où progrès et régression se mêlent, la Croix du Christ demeure l'ancre du salut : un signe de l'espérance qui ne déçoit pas parce qu'elle est fondée sur l'amour de Dieu, miséricordieux et fidèle. » (Pape François, *Audience générale*, *Place Saint-Pierre*, 21 septembre 2022). C'est le chemin de la Sainte Famille de Dieu qui, dans l'Église d'aujourd'hui, avance vers la Jérusalem céleste.

9. C'est pourquoi il est demandé que la croix qui ouvre le pèlerinage soit une croix significative pour l'Église diocésaine, d'un point de vue historique et artistique, ou bien liée à la piété populaire. Elle doit être dûment ornée et, si elle est tellement grande que plusieurs personnes doivent la

porter, il convient de la faire porter de la sorte. Elle sera placée dans le "sanctuaire" où elle restera pendant toute l'année jubilaire pour être vénérée par les fidèles, près de l'autel : en effet, « le contenu du Pain rompu est la croix de Jésus, son sacrifice d'obéissance par amour pour le Père » (Pape François, Lettre apostolique *Desiderio Desideravi*, n. 7).

10. Le diacre porte l'Évangéliaire, trésor de la Parole vivante du Ressuscité qui, comme la colonne de feu de l'Exode (cf. *Ex* 13, 21-22), marche devant son peuple, lumière et guide pour ses disciples, spécialement en cette année de grâce.

11. Pour accompagner le pèlerinage, les psaumes dits « de pèlerinage » ou « d'entrée dans le temple », tels que les Psaumes 14 (15) (« Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? »), le Psaume 23 (24) (« Au Seigneur, le monde et sa richesse »), le Psaume 83 (84) (« De quel amour sont aimées tes demeures »), le Psaume 94 (95) (« Venez, crions de joie pour le Seigneur »), des parties du Psaume 117 (118), dans lesquelles on trouve des versets comme les nn. 19, 20, 27, qui font allusion à une procession rituelle, le Psaume 121 (122) (« Quelle joie quand on m'a dit ») et le Psaume 135 (136) (« Rendez grâce au Seigneur : il est bon »). En raison de son ancienne fonction processionnelle, le chant de la litanie des saints peut également être proposé.

12. *L' entrée dans la cathédrale*

L'entrée du peuple de Dieu dans la cathédrale se fait par la porte principale, signe du Christ (cf. *Jn* 10, 9). Sur le seuil, l' évêque élève la croix et, faisant face au peuple, l'invite avec une acclamation à vénérer le « bois de la Croix qui a porté le salut du monde », (*Hymne du Vendredi saint : « Ecce lignum Crucis, in quo salus mundi pependit.* »).

13. Après avoir franchi la porte, l'évêque se rend avec les ministres aux fonts baptismaux, d'où il préside le rite de la mémoire du Baptême, tandis que les fidèles prennent place devant ces fonts. S'il n'est pas possible de commémorer la mémoire du Baptême aux fonts baptismaux, celle-ci se fait dans le "sanctuaire". L' évêque, avec les ministres, se rend ensuite en procession à l'autel et les fidèles rejoignent les places qui leur ont été assignées. L'aspersion est la mémoire vivante du baptême, porte d'entrée sur le chemin de l'initiation sacramentelle et dans l'Église. Le baptême est en effet « le premier sacrement de l'Alliance nouvelle : par lui, les hommes qui ont donné leur foi au Christ et qui reçoivent l'Esprit d'adoption des fils sont appelés et sont vraiment fils de Dieu ; établis en communion avec le

Christ par une mort qui ressemble à la sienne, ils deviennent membre de son corps ; empreints de l'onction de l'Esprit, il sont le temple saint de Dieu et membres de l'Église, "la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu". » (*Livre des bénédictions*, n. 832).

14. Si le baptistère est situé à l'extérieur, la mémoire du baptême précède l'entrée solennelle dans la cathédrale.

15. *La célébration eucharistique*

La célébration de la messe constitue le sommet du rite d'ouverture de l'Année jubilaire. « La célébration de la messe, comme action du Christ et du peuple de Dieu organisé hiérarchiquement, est le centre de toute la vie chrétienne pour l'Église, aussi bien universelle que locale, et pour chacun des fidèles. C'est en elle en effet que se trouve le sommet de l'action par laquelle Dieu, dans le Christ, sanctifie le monde, et du culte que l'humanité offre au Père, en l'adorant dans l'Esprit Saint par le Christ Fils de Dieu. » (*Présentation générale du Missel romain*, n. 16). La célébration se déroule comme d'habitude, en utilisant le formulaire de la Messe de la fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. La célébration doit être préparée avec un soin particulier en ce qui concerne le matériel nécessaire, l'implication des ministres, la préparation des hymnes, les prières des fidèles, la présentation des dons et d'éventuelles courtes monitions.

16. *À la sacristie de l' église de départ du pèlerinage*

À la sacristie de l'église d'où part le pèlerinage à la cathédrale, on préparera :

- les vêtements liturgiques pour l'évêque, les prêtres concélébrants, les diacres et les autres ministres ;
- la chape pour l'évêque ;
- la croix avec les chandeliers ;
- l'évangéliaire ;
- l'encensoir avec l'encens ;
- des torches ou des luminaires ou d'autres objets, selon la coutume locale, pour les fidèles, au cas où la célébration aurait lieu après le coucher du soleil.

Rites initiaux

17. Le 29 décembre, fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, à l'heure prévue, les fidèles se rassemblent dans une église voisine ou dans un autre lieu approprié, en dehors de l'église cathédrale vers laquelle ils se dirigent. Si le rassemblement est prévu après le coucher du soleil, on peut utiliser des torches ou des luminaires allumés.
18. Les ministres portent des vêtements blancs. L'évêque porte la chape, qu'il déposera après la procession.
19. Pendant que l'évêque et les ministres rejoignent les sièges qui leur ont été préparés, on peut chanter l'hymne du Jubilé ou une autre hymne appropriée.
20. L'évêque, s'adressant au peuple, dit :

Au nom du Père, et du Fils,
et du Saint-Esprit.

Tous répondent :
Amen.

Il salue ensuite le peuple rassemblé :
Que le Dieu de l'espérance, qui dans le Verbe fait chair,
nous comble de toute joie et de toute paix, dans la foi,
par la puissance de l'Esprit Saint,
soit toujours avec vous.

Tous répondent :

Et avec votre esprit.

21. L'évêque invite à bénir et à louer Dieu :
Ps 32 (33), 20-22

℣. **Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.**
℟. Béni soit le Seigneur, notre espérance.
℣. **La joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint.**
℟. Béni soit le Seigneur, notre espérance.
℣. **Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !**
℟. Béni soit le Seigneur, notre espérance.

Ou bien:

℣. **Béni soit le Père : en envoyant son Verbe,**
il a fait de lui un signe d'espérance et un sacrement pour la rédemption de l'humanité.
℟. Béni soit le Seigneur, notre espérance.
℣. **Béni soit le Fils : en naissant de la bienheureuse Vierge Marie,**
il a ouvert pour nous la porte de l'espérance d'une vie nouvelle.
℟. Béni soit le Seigneur, notre espérance.
℣. **Béni soit l'Esprit Saint : manifesté dans l'Incarnation, il nous a rendus, par le baptême, héritiers de l'espérance de la vie éternelle.**
℟. Béni soit le Seigneur, notre espérance.

22. L'évêque adresse ensuite ces paroles au peuple :

Chers frères et sœurs,
le Mystère de l'Incarnation de notre Sauveur Jésus Christ,
conservé dans la communion d'amour de la Sainte Famille de Nazareth, est pour nous un motif de joie profonde
et d'espérance certaine.
En communion avec l'Église universelle, en célébrant l'amour du Père manifesté dans la chair du Verbe fait homme
et dans le signe de la croix, ancre du salut,
nous ouvrons solennellement
l'année jubilaire pour notre Église de...
Ce rite est pour nous le prélude à une riche expérience
de grâce et de miséricorde, toujours prêts à répondre
à quiconque nous demande de rendre raison de l'espérance
qui est en nous, surtout en ces temps de guerre et de troubles.
Que le Christ, notre paix et notre espérance,
soit notre compagnon en cette année de grâce et de consolation.
Que l'Esprit Saint, qui aujourd'hui
commence en nous et avec nous son œuvre de salut,
la mène jusqu'à son terme au jour du Christ Jésus.

23. À la fin de l'exhortation et après un bref moment de silence, l'évêque prononce la prière suivante :

Seigneur Dieu,
espérance qui ne déçoit pas,
commencement et fin de toutes choses,
en ce temps de grâce,
bénis le début de notre pèlerinage derrière la croix glorieuse de ton Fils ; panse les blessures des cœurs brisés,
délie les chaînes qui nous maintiennent esclaves du péché et prisonniers de la haine
et accorde la joie de l'Esprit Saint à ton peuple
afin qu'il puisse marcher avec une espérance renouvelée vers le désir de son cœur, le Christ, ton Fils et notre Seigneur.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

℟. Amen.

24. Ensuite, la proclamation de l'Évangile est faite par le diacre.

ÉVANGILE

Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ; je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14,1-11

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur,

montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. »

Acclamons la Parole de Dieu.

℟. Louange à toi, Seigneur Jésus !

25. Après la proclamation de l'Évangile, on fait une brève pause de silence. Puis un lecteur lit quelques paragraphes de la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire, choisis parmi les suivants :

De la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire
Spes non confundit (1; 3; 7; 25)

1. « *Spes non confundit* », « l'espérance ne déçoit pas » (*Rm* 5, 5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome. L'espérance sera également le message central du prochain Jubilé que le Pape proclame tous les vingt-cinq ans, selon une ancienne tradition. Je pense à tous les *pèlerins de l'espérance* qui arriveront à Rome pour vivre l'Année Sainte et à ceux qui, ne pouvant se rendre dans la ville des apôtres Pierre et Paul, la célébreront dans les Églises particulières. Qu'elle soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. *Jn* 10, 7.9). Il est « notre espérance » (cf. *1 Tm* 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous.

Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires :

de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance.

3. L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix : « En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie » (*Rm* 5, 10). Et sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu, animée en conséquence par l'espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit Saint.
C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

7. Outre le fait de puiser l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les *signes des temps* que le Seigneur nous offre. Comme l'affirme le Concile Vatican II, « l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques ». Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain,

ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d'espérance.

25. Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (*Ps* 26 (27), 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir.

26. Après la lecture, l'évêque impose l'encens dans l'encensoir et le diacre commence la procession par ces mots :

Frères et sœurs, mettons-nous en route au nom du Christ :
il est le chemin qui mène vers le Père,
la vérité qui nous rend libres,
la vie qui a vaincu la mort.

27. Le pèlerinage vers la cathédrale où sera célébrée la messe commence alors. Le thuriféraire, tenant l'encensoir fumant précède la croix ornée et les ministres avec des cierges allumés ou des candélabres aux côtés de la croix ; puis vient le diacre portant l'Évangéliaire, puis l'évêque et, derrière lui, les prêtres, puis les autres ministres et les fidèles avec, le cas échéant, des torches ou des luminaires allumées.
Pendant le pèlerinage, la chorale et le peuple chantent la litanie des saints ou des hymnes appropriés ou quelques psaumes (cf. *Appendice*) avec les antiennes suivantes ou d'autres convenablement choisies :

Antienne Cf. He 13,8.21

Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même,
il l'est pour l'éternité.
À lui, honneur et gloire, pour les siècles des siècles.

Ou bien :

Antienne Cf. Za 2, 14

Chante et réjouis-toi, fille de Sion :
c'est de toi qu'est né le Christ, soleil de justice ;
par toi brille le salut du monde.
Ou bien :

Antienne Ap 15,3
Grandes et merveilleuses tes œuvres,
Seigneur Dieu de l'univers !
Ils sont justes, ils sont vrais sont tes chemins,
Roi des nations.

28. Arrivée à la cathédrale, la procession entre par la porte principale. Sur le seuil, l'évêque prend la croix portée en procession (avec l'aide éventuelle de quelques ministres), l'élève et, s'adressant au peuple, l'invite à la vénérer par l'acclamation suivante ou par une acclamation similaire :

Salut, ô Croix, notre unique espérance.

Tous répondent :

Tu es notre espérance, nous ne serons jamais confondus.

L'évêque redonne ensuite la croix et, avec les ministres, se rend aux fonts baptismaux où il préside le rite de la mémoire du baptême, tandis que les fidèles prennent place devant ces fonts. L'évêque invite à prier en ces termes ou d'autres semblables :

Frères et sœurs bien-aimés,
demandons au Seigneur de bénir cette eau qu'il a créée ;
nous allons en être aspergés en mémoire de notre baptême :
que Dieu nous vienne en aide,
afin que nous demeurions fidèles
à l'Esprit que nous avons reçu.

Tous prient en silence pendant quelques instants. Puis l'évêque, les mains jointes, poursuit :

Seigneur, Dieu tout-puissant, toi qui es la source et l'origine
de toute vie du corps et de l'âme,
nous te prions de bénir ✠ cette eau :
nous y recourons avec confiance

pour implorer le pardon de nos fautes et obtenir la protection de ta grâce contre toute maladie
et contre les embûches de l'Adversaire.
Dans ta miséricorde, Seigneur,
ne cesse pas de faire jaillir pour nous les eaux vives du salut ;
nous pourrons alors nous approcher de toi avec un cœur pur,
et nous soustraire aux périls de l'âme et du corps.
Par le Christ, notre Seigneur.

℟. Amen.

29. L'évêque s'asperge lui-même, puis asperge les concélébrants, les ministres et le peuple, en traversant la nef de la cathédrale, précédé de l'Évangéliaire et de la croix. Pendant ce temps, on chante les antiennes suivantes ou une hymne appropriée :

Antienne Cf. Ps 50,9

Purifie-moi avec l'hysope, Seigneur,
et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Ou bien :

Antienne Cf. Ps 50,9

Purifie-moi, Seigneur,
Je serai blanc, plus que la neige.

Ou bien :

Antienne Cf. Ez 36, 25.26

Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ;
de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai.
Je vous donnerai un cœur nouveau, dit le Seigneur.

De retour aux fonts baptismaux, l'évêque dit, les mains jointes :

Que Dieu tout-puissant nous purifie de nos péchés et, par la célébration de cette eucharistie,
nous rende dignes de participer à la table de son royaume.
(Par le Christ, notre Seigneur.)

℟. Amen.

30. L'évêque, avec les ministres, se rend au "sanctuaire" où il dépose la chape et revêt la chasuble. Le diacre, parvenu à l'autel, y dépose l'Évangéliaire. La croix est placée près de l'autel, à un endroit bien visible, où elle restera pendant toute l'année jubilaire pour la vénération du peuple de Dieu. Il est à noter que la croix du "sanctuaire" est unique. L'évêque embrasse l'autel, l'encense avec la croix et monte à la cathèdre. Ces moments peuvent être accompagnés, après l'hymne ou les antiennes exécutées pendant l'aspersion, d'une antienne du temps de Noël ou d'une hymne appropriée ou du son des instruments de musique.

Si le baptistère est situé à l'extérieur, la mémoire du baptême précède l'entrée solennelle dans la cathédrale. S'il n'est pas possible de procéder à la mémoire du baptême aux fonts baptismaux, l'évêque et les ministres se rendent au "sanctuaire", tandis que les fidèles prennent place dans l'église. Le diacre, parvenu à l'autel, y dépose l'Évangéliaire. La croix est placée près de l'autel. L'évêque, arrivé au "sanctuaire", dépose la chape et revêt la chasuble. Il baise l'autel, l'encense avec la croix et se rend à la cathèdre. On apporte à l'évêque un bassin rempli d'eau et il procède à la bénédiction et à l'aspersion comme ci-dessus. De retour à la cathèdre, l'évêque dit :

Que Dieu tout-puissant nous purifie de nos péchés
et, par la célébration de cette eucharistie,
nous rende dignes de participer à la table de son royaume.
(Par le Christ, notre Seigneur.)

℟. Amen.

31. On chante ensuite le Gloria. La célébration se poursuit comme d'habitude, en utilisant le formulaire de messe de la fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph.